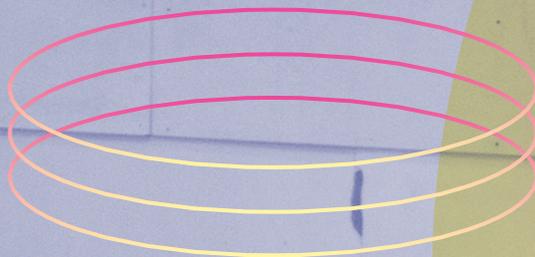


Corps perceptifs



Sara Hanley
Mireille Cliche
Veronica Mockler

Jonathan Goulet
Camille Lacelle-Wilsey

Artistes

Sara Hanley, chorégraphe
Mireille Cliche, poète
Veronica Mockler, artiste documentariste
Jonathan Goulet, compositeur et musicien
Camille Lacelle-Wisley, aide-chorégraphe

Collaboratrices

Nico Bonin, interprète LSQ
Louise Martin, interprète LSQ
Marie Lauzon, interprète LSQ

Participant·e·s

Érick Ampuero
Élise Bernard
Louis Charron
Audée Colette Ducharme
Claire Delagarde
Élie Genaille
Sylvanne Glazer
Florence Lacombe
Tomas Sietnik

Corps perceptifs

Les onze ateliers et la présentation publique ont eu lieu dans les studios du Centre national de danse-thérapie des Grands Ballets et au centre chorégraphique Circuit-Est, entre février et juin 2019.

Le centre Turbine est fier de collaborer avec le Centre national de danse-thérapie des Grands Ballets Canadiens de Montréal ainsi qu'avec le centre chorégraphique Circuit-Est pour ce projet.

Ce projet bénéficie du soutien financier de l'**Entente sur le développement culturel de Montréal** intervenue entre **la Ville de Montréal** et le **ministère de la Culture et des Communications**

Crédits photographiques : Benjamin Malette-Vanier,
Veronica Mockler, Dominic Morissette

Conception graphique : Gabrielle Godbout

Révision linguistique : Le bruit des plumes

Impression : Katasoho

Coordination de la publication : Raphaël Foisy-Couture

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020

ISBN 978-2-9812819-5-1

© **centre Turbine 2020**

Tous droits réservés, imprimé au Canada.

www.centreturbine.org

Centre Turbine

Le centre Turbine réalise des projets qui introduisent les arts actuels au sein de communautés diversifiées en jumelant des artistes professionnel·le·s de toutes formations et disciplines avec des pédagogues en art. L'organisme contribue également à la réflexion, à la formation et au partage d'expériences et de connaissances sur l'art et la pédagogie dans les communautés.



Né d'un intérêt pour la sensorialité, *Corps perceptifs* propose et installe un rapport renouvelé à notre environnement en s'attardant aux perceptions des espaces internes et externes du corps. La spécificité de chaque sens, et la manière dont ils s'accordent pour rendre compte de l'environnement du corps et de celui dans lequel il est ancré, me fascinent. Accompagné de la danseuse Camille Lacelle-Wilsey, c'est à une dizaine des personnes membres de la communauté Sourde et malentendante du grand Montréal que j'ai lancé l'invitation d'explorer cette thématique dans une série d'ateliers de danse contemporaine. Une dizaine de personnes ont répondu à l'appel et les ateliers se sont déroulés entre janvier et juin 2019.

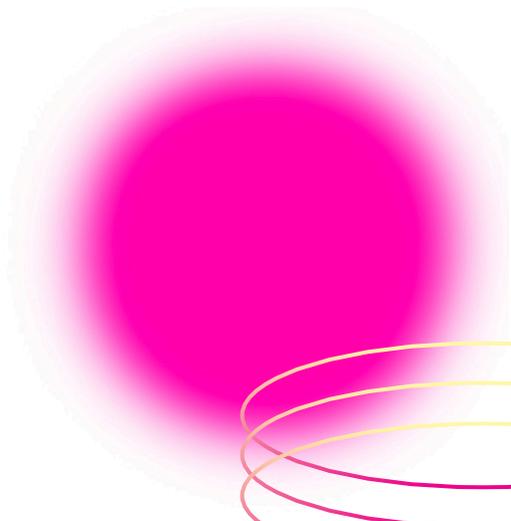
D'une part, les rencontres prennent la forme d'un échange permettant à des personnes sourdes et malentendantes d'entrer en contact avec la danse contemporaine. D'autre part, elles permettent à des artistes de créer au contact des participant.e.s et de découvrir ce qui définit plus spécifiquement ces communautés. Maîtres du mouvement, chacun.e à leur façon, les locuteur.trice.s LSQ (langue des signes québécoise) et les danseuses professionnelles partagent leurs expertises particulières; les uns dans une expressivité vibrante et explosive, les autres dans une recherche de jeux d'attention et d'intentions multiples.

Nous nous retrouvons pour explorer la porosité entre l'espace intérieur et extérieur des corps, où ce mouvement de va-et-vient permet une présence renouvelée à soi et à l'autre. Nous façonnons des espaces de jeu qui deviennent rapidement médiateurs de la rencontre. Le compositeur Jonathan Goulet y propose des expériences de vibrations sonores pour activer des réponses sensorielles chez les danseur·euse·s et nuancer les qualités de la danse. Partagés entre moments de beauté absolue, de surprise et d'hésitation, les ateliers permettent d'élaborer une manière d'être ensemble au-delà des mots, d'où peut émerger une danse texturée et riche, porteuse d'un langage propre à notre rencontre.

Afin de pérenniser le projet, j'ai invité l'autrice Mireille Cliche et la vidéaste Veronica Mockler à témoigner du processus créatif que nous avons vécu. Adoptant tour à tour des perspectives de participante et d'œil extérieur, elles laissent des écrits et des images qui rendent compte des moments précieux, mais furtifs, qui sont l'essence même du travail exploratoire en studio.

Sara Hanley

Une musique ingérée,
filtrée par la matière.
Comme un battement
venu de toujours, du
temps où, du sang
battant aux tempes,
naissaient, frêles, la
chaleur d'un rythme,
le désir de son retour.



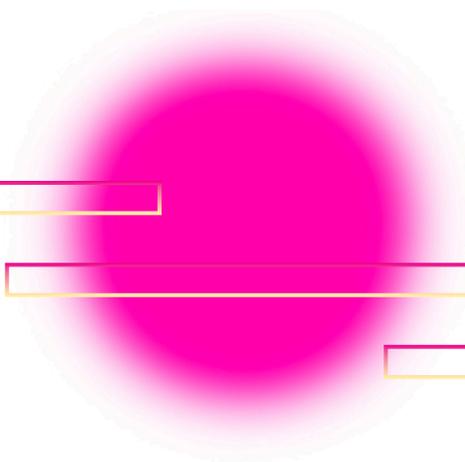
La présence riieuse de Sara rebondit sur l'énergie du groupe et tout est jeu. Jeu et communication pour ces corps habitués à parler de toutes leurs fibres, dans un univers où la parole est vue, où l'autre existe grâce au regard qu'on lui porte.



Je suis : les mains effleurent
le corps en le longeant,
avec dignité, avec fébrilité,
avec emphase... Je laisse
monter le seul mot qui me
vient en tête : *beau*.



On fond jusqu'au sol. Les épaules
roulent vers le nombril, le bassin
oscille, devant, derrière, les côtes
tangent. On s'enroule en direction
des genoux, on se contracte, on
se ratatine, on se demande
comment finira la chute amorcée.
Sommes-nous en train de mimer
la douleur? Le harcèlement?
L'abandon? Qu'est-ce que fondre,
quand personne ne requiert notre
attention? Quand il n'y a personne
à qui avouer *Tu me fais fondre?*





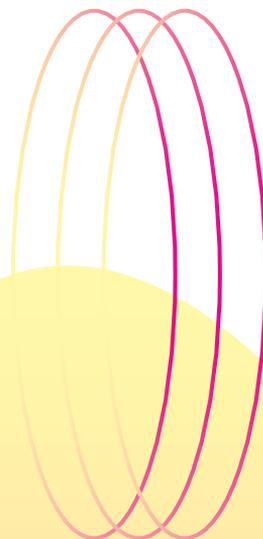
Nous voilà tous au plancher.
Nous devons maintenant nous
redresser, comme si nous émergions
en force d'une courte léthargie.
Prêts à affronter la prochaine consigne.
On fond encore, juste un petit peu.
Le menton au sternum, un poids
imaginaire entre les omoplates, on
ploie le buste en s'étonnant de si mal
connaître le corps et ses possibles.

Écouter les directives. Marcher. Courir.
Interagir. Ne pas savoir quoi faire.
M'excuser mentalement. Imiter.
Croiser les autres en courant. Croiser
les autres en gambadant. Croiser les
autres en rampant. Guetter la vibration
qui donne le signal. Sourire.

Écouter les directives. Essayer à
nouveau. Me trouver vieille. Me trouver
raide. Me trouver drôle. M'amuser. Oublier
un instant que je ne sais pas communiquer.
Me sentir emmurée, les mains muettes,
les bras incompetents. Être entourée de
corps volubiles. Constaté que si le mien
parle, c'est à mon insu.

Écouter les directives. Me mêler au jeu.
M'exposer. Voir des groupes se constituer,
des gestes se répondre, des images naître
et s'envoler. Envier la connivence créatrice.
Voir voguer le cerf-volant dont l'idée flotte
dans l'air.

Écouter les directives. M'interrompre.
Repartir, un peu décalée. Prendre
conscience du rythme porté par le sol.
Y réagir à retardement. Comprendre
qu'il y a beaucoup à ressentir. Remercier.



Nico, l'interprète,
fait face au groupe,
ni tendue,
ni détendue.
Présente.
Atome de cette
molécule que forme
l'ensemble des
danseurs, elle est
l'intermédiaire qui
circule de l'un à
l'autre, d'une langue
à l'autre, d'un
univers à l'autre.



Sara s'avance en puisant dans l'interminable banque de mouvements que nourrit sa mémoire.

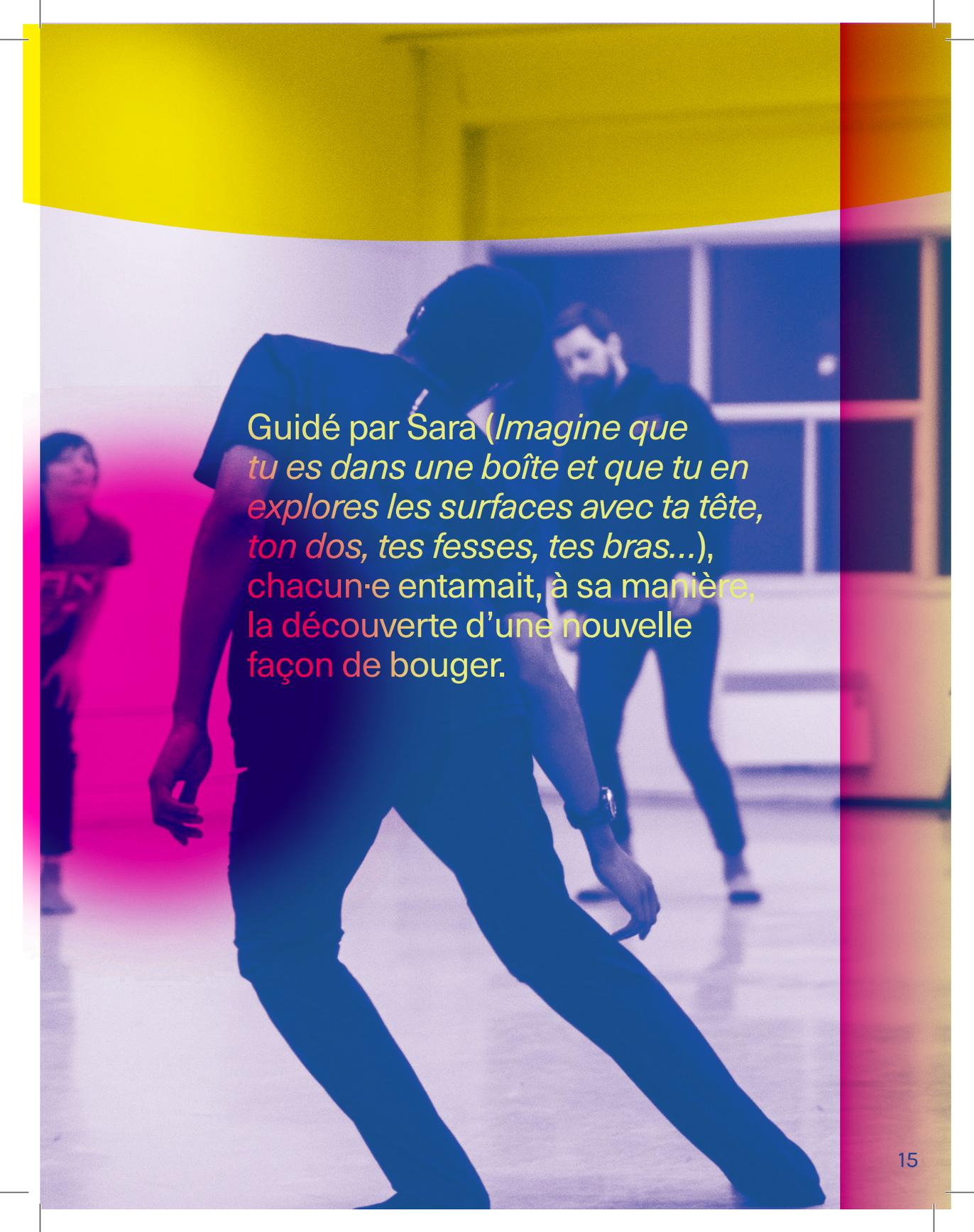




Il me vient les mots *précision* et *amplitude*,
puis *mécanisme*, puis *ondulatoire*...
On ne sent que le contentement de
bouger et l'ouverture à soi, comme si
rien ne pouvait interrompre l'éclosion
tranquille d'une parole en mouvement.

J'aurais voulu connaître chacun d'eux: ce grand jeune homme posé, cette femme rieuse, ce garçon énergique... Ils paraissaient à l'aise, disposés au plaisir, des électrons à l'heure du jeu.





Guidé par Sara (*Imagine que tu es dans une boîte et que tu en explores les surfaces avec ta tête, ton dos, tes fesses, tes bras...*), chacun·e entamait, à sa manière, la découverte d'une nouvelle façon de bouger.

Consignes

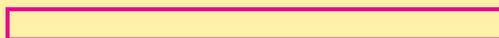
Laissez l'air soutenir vos bras.
Arrondissez-les pour mieux recevoir.
Portez le froid qui vous enveloppe.
Allégez-le jusqu'à ce qu'il devienne résille.
Éclairez d'une lampe nue votre espace intérieur.
Sentez la chaleur derrière vos pupilles.
Projetez sa lumière.
Étendez-la jusqu'à vos cheveux.
Entendez le sang courir dans vos oreilles.
Ployez le cou comme pour un pardon.
Déroulez le dos, explorez sa douleur.
Écoutez trembler vos muscles fatigués.
Ancrez vos pieds, transformez-vous en algue.
N'attendez rien.
Saisissez l'éclair qui passe.
Pleurez en silence l'instant qui s'éteint.
Remodelez-le avec vos doigts.
Percevez la pulsation du temps.
Peignez-en la salle.
Visualisez un escalier qui mène ailleurs.
Montez-le.
Ne marchez plus sur vos genoux.
Étreignez votre joie.
Ne répondez à aucun ordre.

Remerciements

Sara Hanley remercie chaleureusement le centre Turbine; Nico Bonin; les collaborateurs·trices du projet; ainsi que tou·te·s les participant·e·s.

Mireille Cliche remercie l'équipe du centre Turbine pour l'inspiration et l'esprit d'aventure ainsi que Sara Hanley et tou·te·s les participant·e·s pour leur ouverture et leur générosité.

Le centre Turbine tient à remercier la Ville de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications du Québec; Francine Gagné et le centre chorégraphique Circuit-Est; Amy Éloïse Mailloux et le Centre national de danse-thérapie des Grands Ballets Canadiens de Montréal; Emmanuel Jouthe; Yves Amyot; Benjamin Malette-Vanier; Dominic Morissette; ainsi que tou·te·s les artistes, collaborateurs·trices et participant·e·s, sans qui ce projet n'aurait pas été possible.



CENTRE NATIONAL DE
DANSE-THÉRAPIE

Sara Hanley

Sara est une artiste Montréalaise impliquée dans le milieu de la danse contemporaine depuis une vingtaine d'années. Formée d'abord comme interprète, elle contribue à la création d'œuvres de nombreux chorégraphes dont Sylvain Émard, Dominique Porte, James Viveiros, Deborah Dunn, Maria Kefirova, Sarah Bild et la Fondation Jean-Pierre Perreault. Interpelée par la démocratisation de l'art, elle entame dès 2014 des projets avec et pour différentes communautés dans lesquelles la sensorialité est mise en jeu. Elle poursuit également une recherche plus personnelle avec les projets récents *Vous êtes ici* (2016) et *La théorie des ensembles* (2018). Son travail met de l'avant un corps vecteur d'expériences sensibles et modulables où se côtoient le réel, l'abstrait, le minéral, l'animal, le rationnel et l'irrationnel. Sara poursuit des études en pédagogie artistique et s'intéresse au corps comme frontière dans une perspective transdisciplinaire. Elle enseigne la danse dans divers contextes dont l'Université Concordia, l'UQAM et l'École de danse de Québec et agit régulièrement comme conseillère artistique auprès de chorégraphes établis et de la relève.

Mireille Cliche

Née en Beauce, mais depuis longtemps montréalaise, Mireille Cliche a concilié pendant plus de 35 ans ses activités d'écrivaine et de gestionnaire engagée dans la démocratisation de l'accès à la culture et à l'information. Elle revient à la poésie avec un quatrième recueil intitulé *Le cœur-accordéon* (2020). L'ont précédé *Jours de cratère* (prix Octave-Crémazie, 1991), *L'onde et la foudre* (1994) et *La pierre dorée des ruines* (1999). Mireille Cliche est également l'auteur d'un roman, *Les longs détours* (1991), ainsi que de *Tout ce cirque* (2001), un album contemplatif mettant à l'honneur des illustrations de Stéphane Jorisch. En 2002, elle a conçu et réalisé *Histoires oubliées*, un projet entremêlant collecte de mémoire, microrécits et présence d'un écrivain public. Elle s'implique depuis plusieurs années auprès du Centre Turbine, un organisme qui fait la promotion des arts actuels en jumelant artistes de toutes disciplines, pédagogues et communautés.

Veronica Mockler

Veronica Mockler est née à Québec en 1991. Elle vit et travaille à Montréal comme artiste professionnelle où elle poursuit une maîtrise (*Master of Fine Arts*) à l'Université Concordia. Tout comme sa pratique artistique sociale en dehors de l'université, son projet de recherche-crédation se penche sur le potentiel artistique et politique d'un échange en face à face. Le travail de Mockler s'articule autour des gens et communautés avec qui elle collabore et qui se racontent dans ses œuvres. Les performances, vidéos et installations médiatiques de l'artiste ont été présentées dans le cadre d'expositions, de festivals et de conférences au Canada, aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Europe. Son travail se déploie en différents formats et explore l'histoire orale, la représentation documentaire, la performance en art, l'art vidéo, l'intervention médiatique, l'art relationnel et conceptuel, la pédagogie en art ainsi que l'éducation populaire. Dans le passé, ses œuvres ont été décrites comme étant un « appel à l'action » « mélangeant à la fois humour et réalisme qui donne à réfléchir » et dont « on ressort avec une question obsédante » (*La Presse*, 2019). Mockler a été la récipiendaire de bourses et de financement tant à Montréal qu'à l'étranger pour sa pratique artistique collaborative.

Jonathan Goulet

Après avoir étudié l'écriture musicale à l'Université de Montréal, Jonathan Goulet fait ses études dans la classe de composition de Michel Gonneville au conservatoire de musique de Montréal où il obtient un prix avec distinction en composition instrumentale. Il poursuit ensuite sa formation en musique mixte auprès de Louis Dufort. Son travail cherche à exploiter l'interinfluence entre différents médiums tels la danse, la vidéo, l'improvisation et la musique électroacoustique. Dernièrement, ses recherches tentent d'approfondir l'interaction entre son et mouvement par l'entremise de dispositifs sonores fabriqués sur mesure qui sont activés par, et interagissent avec, le corps en mouvement. Ses oeuvres ont été créées par plusieurs ensembles dont Magnitude 6, l'ensemble Pallade Musica, l'orchestre de la francophonie, et l'ensemble Aka. Il collabore régulièrement avec plusieurs chorégraphes dont Sara Hanley, Jason Martin, le collectif Anavolodine. Il est cofondateur du collectif Other Animals, établi en 2020 en collaboration avec le chorégraphe Alexandre Morin.

Camille Lacelle-Wilsey

Camille Lacelle-Wilsey habite Montréal et ponctuellement Bruxelles. Très jeune, elle développe une passion pour la chorégraphie et suit une formation en danse au Cégep St-Laurent et à l'Université Concordia. Ces formations, ainsi que de nombreux ateliers professionnels auprès de la compagnie Les Ballets C de la B, Peter James et Axis Syllabus ont éclairé son intérêt pour l'expression d'états, l'anatomie et le travail somatique.

Depuis 2015, elle présente ses créations *Dispositif*, *Ghostbox* et *D'amour, ils se gaveront, de haine ils adéborderont* à Tangente. Elle est actuellement en recherche et création pour le projet de groupe *Come a Bit Closer*, présenté à Tangente en 2020 (résidence de création OFFTA 2018). Dans les derniers mois, elle a présenté différents projets solos à l'espace MUR MUR à Montréal et en résidence à RURART à Cookshire.

En parallèle à la création, elle s'intéresse au processus créatif à titre de répétitrice, jury, conseillère au mouvement et interprète-chercheuse. Elle travaille auprès des artistes Sara Hanley, Louis Clément Da Costa, Eryn Tempest, Nien Tzu Weng, Martin Messier, Patricia Gagnon, Manu Shink, Maude Arès et Cédric Delorme.







**L'œuvre documentaire
Corps perceptifs de l'artiste
Veronica Mockler est
disponible au :**

<https://vimeo.com/387493286>

Le projet *Corps perceptifs* du centre Turbine et de la chorégraphe Sara Hanley a réuni un groupe de cinq artistes et d'une dizaine de personnes membres de la communauté Sourde et malentendante du grand Montréal pour une série d'ateliers en danse contemporaine. Une chorégraphe, une danseuse professionnelle, un compositeur, une vidéaste, une autrice et des curieux et curieuses de la danse se sont rassemblé-e-s pour explorer un espace de création autour du corps en mouvement.

Ce recueil est constitué de fragments photographiques ainsi que des textes poétiques produits par l'écrivaine Mireille Cliche à la suite de sa participation aux ateliers. Il comprend aussi un lien vers l'œuvre vidéo documentaire *Corps perceptifs* de l'artiste Veronica Mockler, réalisée dans le cadre du projet.